

ECONOMIE JUSTIFIABLE



Le père.—Tu veux avoir un bicycle? Allons! Tu n'en as pas besoin; est-ce que j'en ai, moi, un bicycle.

LES CHATS

Chat de la grande dame.—Dans sa soyeuse robe de fourrure, il se carre, se sent de race et garde un air digne.

A peine, sous la main qui le flatte, laisse-t-il échapper un léger ronron; on est glacé par sa pose hiératique; le maître lui-même n'ose le caresser qu'après avoir demandé la permission de sa maîtresse.

Celui de la vieille fille.—Un pauvre vieux matou pelé, maussade, mal soigné; n'a jamais su que grogner; aussi, effrayé par sa mine hargneuse, oncque ne l'a caressé.

Il passe donc sa vie mélancolique à regarder jouer les autres et à leur faire des méchancetés: gare aux coups de pattes!

Le chat de la bourgeoise.—Bien nourri, gros et gras, se fourre partout, à la cuisine de préférence; habitué à une pitance régulière, ne fait aucun effort pour la mériter; pas de gambades, de bonds et de frôlements, il va d'un pas tranquille et, se sentant chat utile, ne se met pas en frais pour passer au rang des chats d'agrément, qu'il méprise, jalouse et déchire à belles dents.

Le chat de la jeune fille.—Un petit animal insignifiant dont on ne peut rien dire, sinon qu'il est jeune.

Sera-t-il angora ou chat de gouttière?

N'a pas de malice pour deux sous; on verra bien après la première souris croquée; maître Rominagrobis montrera probablement ses ongles acérés et recourbés comme des damas.

Le chat de la femme du peuple.—Souvent batiu le pauvret, mais n'en fait pas moins son devoir, file son rouet devant le foyer quelquefois vide de tisons.

Aux heures de bonne humeur pelote avec plaisir; toujours satisfait même de la plus maigre pitance, il est fidèle comme un chien.

UNE HISTOIRE DE PAS TOUS LES JOURS

Jeune Vifargent.—Je viens, monsieur, vous demander la main de votre fille en mariage.

Vieux Deuxmillions.—Vraiment? Vous faut-il autre chose?

Jeune Vifargent.—Puisque vous m'y faites penser, je voudrais que la dot fût d'un million et qu'elle fût déposée dans la corbeille de la mariée, à la signature du contrat; je voudrais entrer en société avec vous sur un pied d'égalité, et je voudrais aussi que vous et votre femme, vous nous fassiez le plaisir d'aller vous pensionner ailleurs, car votre maison serait peut-être trop petite pour tant de monde à la fois, et je voudrais...

Il ne put en dire davantage. Le bonhomme suffoqué était passé à trépas, et le courageux jeune homme épousa non seulement la fille, mais eut aussi les deux millions, la maison complète et tout ce qu'elle contenait.

UN QUI NE TIRERA PAS

Un soldat était attablé l'autre jour dans une buvette avec deux ouvriers, au teint rouge et enflammé. Ils parlaient naturellement politique.

—Dites-nous, lui demandent-ils, si les ouvriers persécutés venaient un jour à se révolter serais-tu un de ceux qui tireraient sur nous?

—Moi? jamais de la vie!

—Tope-là! Tu es un brave compagnon, vite, bourgeois; de votre meilleur. Nous payons la consommation.

L'hôtelier s'empresse de mettre devant eux la bouteille demandée et force rasades sont bues en l'honneur de la nouvelle recrue.

Quelque temps après l'un des ouvriers fait une nouvelle question au brave soldat, l'ami du pauvre peuple et lui demande:

—Sur combien d'hommes, de braves garçons comme toi, pouvons-nous compter à la caserne?

—Sur toute la musique. Tout le corps fera comme moi. Je joue du gros tambour, vous savez. Moi, je n'ai pas d'armes.

ELLE AVAIT MAL COMPRIS



Lui (revenant d'un concert).—Je vous assure que j'ai une bien petite opinion des facilités d'acoustique de cette salle.

Elle.—Moi aussi, mais ce n'est pas étonnant quand il y a tant de monde, c'est si mêlé.

UN MALENTENDU

Une dame s'en va faire des emplettes, et son équipage l'attend à la porte. Le cocher, accablé par l'ardeur du soleil, finit par trouver le temps long et s'endort sur son siège.

Un farceur qui passe ne peut résister à la tentation de lui jouer un mauvais tour. Il se rend auprès de la voiture, ouvre la portière et la referme avec grand bruit, puis réveillant en même temps le cocher qui regarde droit devant lui le prochain reverbère, comme la chose la plus curieuse du monde, il fait semblant de converser avec une personne dans la voiture, et soulevant poliment son chapeau, il dit au cocher: "A la maison".

Le cocher partit et je vous laisse à deviner le reste; car il n'y avait personne dans la voiture.

ENCOURAGEANT

Le curé d'une petite paroisse procède au mariage de deux jeunes gens.

Voici comment il termine son petit speech en s'adressant au jeune marié:

"Prenez-la sans crainte; jamais vous n'en épouserez une plus belle et plus intelligente!"

THÉÂTRE-ROYAL

"MUGGS' LANDING"



Le théâtre Royal va de succès en succès. "Muggs' Landing" qui y est représenté cette semaine, sous la direction de M. George N. Gray, est une excellente comédie, divertissante au possible, bien jouée par d'excellents acteurs.

M. et Mlle Peters, ainsi que M. A. J. Pearce sont superbes de naturel, de verve et d'entrain. Ils sont certainement au nombre des meilleurs acteurs qui aient visité le Théâtre Royal. Ils ont été applaudis, rappelés et rappelés encore.

La pièce est entremêlée de chants, danses, etc., en sorte que le public a l'avantage d'assister en même temps à une touchante comédie, remplie de scènes à effet, intéressante d'un bout à l'autre et à une véritable représentation de variétés et des meilleures.

La semaine prochaine, la grande comédie burlesque de Rose Hill.

LA CLOCHE ET LES TRIQUES

Le banquier X... a un domestique qui est la paresse même. L'autre jour son maître, qui venait de faire poser un appareil électrique, lui dit:

—Retiens bien ceci: quand je sonnerai un coup, ce sera pour toi; et deux coups, pour la bonne.

Quelques instants après, le timbre retentit deux fois.

Joseph ne bouge pas.

Au second coup, la bonne survient.

—Pourquoi Joseph ne vient-il pas? s'écrie le maître, furieux.

—Monsieur, il est en train de lire son journal à l'office; en entendant le premier coup de timbre, il m'a dit:

—Attendez qu'il sonne une autre fois, et vous irez voir ce qu'il veut?

C'ÉTAIT BIEN PARDONNABLE

—Eh bien, Pitochart, vous comparez à nouveau, dès le commencement du mois de janvier? toujours pour ivresse manifeste?

—Parbleu! j'ai bu un verre de trop pour pouvoir venir vous souhaiter la bonne année, Votre Honneur!

DANS LE BEAU PAYS DES RÊVES



On y arrive facilement; le retour est toujours plus triste.